



Petit Courrier des Dames.

Rue Meslée N^o. 25.

1. Chapeau de paille de riz orné de plumes et de rubans.
2. Chapeau de crêpe ecru orné d'une touffe de chicorée en crêpe lisse.
3. Chapeau de gros de Naples recouvert d'une biais de crêpe lisse et orné d'épis.



Petit Courrier des Dames
Rue Meslée N°25.

Modes de Longchamp.

*Robe en Canaderis des magasins S.^e Anne Chapeau de paille de riz orné de
fleurs et de rubans nuancés Pelerine en Mousseline, Costume d'un Petit garçon de trois à quatre Ans*

PETIT COURRIER DES DAMES

OU

*Nouveau Journal des Modes,
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*



Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec sept gravures par mois, dont une d'homme.

Prix de l'Abonnement : pour trois mois 9 fr.
pour six mois 18
pour l'année 36
50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. *idem* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DU PETIT-COURRIER DES DAMES, rue Meslée, N^o 25;
Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, imp.-lib. du Journal, rue
St-Louis, N^o 46, au Marais, et rue de Richelieu, N^o 67.
MARTINET, libraire, rue du Coq-St-Honoré.

A LONDRES,

Chez MM. S. and J. FULLER, *Temple of Fancy*, 34, *Rathbone place*;

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et C^{ie}, libraires, sur le Rokin.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

MODES.

..... Courons près de mon fils, je ne l'ai point encore embrassé d'aujourd'hui; ses douces caresses vont dissiper les tristes pensées qui oppressent mon âme. On dit que le travail du corps délivre des peines de l'esprit, de même sans doute les pures affections de la nature doivent effacer, ou du moins nous distraire de ces tumultueuses émotions qui vien-

ment par fois troubler notre cœur.... Ce monologue, que j'écoutais à la dérobée, me fit préjuger que la jeune M^{me} Darville venait d'éprouver un chagrin bien vif, et j'admirais la philosophie d'une veuve de vingt ans, qui avait le courage de raisonner sa douleur, et de chercher les moyens d'en éloigner le souvenir. Bientôt je vis un petit ange s'échapper, en courant, d'un bosquet de lilas; son âge, son costume, sa blonde chevelure, et jusqu'à sa physionomie, semblaient m'offrir quelque ressemblance avec un illustre enfant sur lequel se reportent tant de vœux et d'espérances.....

Le petit bambin s'élança sur les genoux de sa mère, et, jetant ses jolis bras autour de son cou, lui prodigua mille tendres baisers; mais le souvenir du jeu qui l'occupait peu d'instans auparavant, vint se retracer à sa pensée, et, quittant sa jolie maman, le jeune enfant fut reprendre son cerceau, qu'il dirigea vers le banc où elle était assise. Bientôt M^{me} Darville, s'amusant à partager les jeux de son fils, oublia insensiblement jusqu'au sujet de sa peine, et, dans un sentiment de reconnaissance pour cette sage raison qui lui donnait tant d'empire sur elle-même, elle s'écria: Si je m'étais abandonnée aux écarts de mon imagination, avant peu je me serais crue peut-être la plus malheureuse des femmes, et pourtant ne suis-je pas en cet instant la plus heureuse des mères?.... Mon fils est à mes côtés; il est plein de vie, de force, de santé; toutes les espérances qu'il donne me présagent un avenir de félicités. C'est vers lui seul que je veux désormais fixer toutes mes pensées..... Il est donc bien vrai qu'il dépend toujours de soi de limiter ses chagrins, ou du moins d'en modérer l'exaltation!

Caton n'aurait pas mieux raisonné, mon aimable amie, dis-je en m'approchant de M^{me} Darville; ce que j'admire surtout en vous, c'est que la solidité de votre caractère ne nuit en rien aux autres avantages que l'on désire rencontrer chez une jeune femme. Vous vous plaisez à former votre esprit sans négliger le soin de votre personne, et vous savez toujours ajouter à vos grâces par le choix d'une mise simple et recherchée; en un mot, vous pouvez servir d'exemple à la sagesse, et de modèle à l'élégance, témoins le discours moral que je viens d'entendre, et la jolie toilette que vous portez aujourd'hui.

Il vient de paraître dans les magasins du *Page inconstant*, boulevard Poissonnière, de nouvelles étoffes d'été, parmi lesquelles on distingue de charmantes mousselines *mousse*, *Ourika à jour*. Ces légers tissus sont très-favorables pour s'employer en blouses. Toutes les robes d'été, excepté celles en soie brochée, ne se font encore qu'en blouses; cependant on commence à s'affranchir de la triste uniformité des grands plis, et l'on voit les garnitures de ces robes se varier comme celles des autres. Nous en avons remarqué plusieurs qui étaient garnies de trois petits volans posés à l'envers, c'est-à-dire que les plis allaient en remontant, et que chaque tuyau était fixé sur le haut, pour éviter qu'il ne retomba. Les bandes qui forment ces volans doivent être doubles et coupées en biais.

Sur des robes en canevas et d'écorce d'arbre, on adapte souvent de larges manches en organdie.

Les dessins de beaucoup de robes de mousseline imprimée, de cirçaca et de barège, sont à raies.

On voit des chapeaux en gaze lisse, rose, lilas et blanc, dont la tête est entourée d'une résille en ruban de satin, qui, étant un peu éloignée du fond, et se recourbant sur les bords, représente le treillage d'une corbeille à jour, d'où paraît sortir la tête du chapeau. Nous en avons vu un très-joli en gaze lisse blanche, entouré d'une résille lilas. D'un côté était posée une branche de lilas, de l'autre un nœud en ruban de satin lilas, dont les bouts dépassaient de trois pouces la passe du chapeau. C'est une mode généralement adoptée pour les nœuds des chapeaux. Les brides viennent s'attacher quelquefois sur un des côtés de la taille, où elles forment un nœud.

On voit quelques pailles de riz ou de bois coupées en forme joki. Autour de la tête, qui est entièrement ronde, se trouvent placés de très-petits rouleaux en satin, qui, passés de distance en distance, forment des côtes de deux pouces de largeur.

LITTÉRATURE.

POÉSIES RELIGIEUSES DE M^{me} CERÉ-BARBÉ (1).

Ces poésies ne sont point de ces sujets frivoles qui amusent l'ennui des cercles du soir, ni de ces élégies vagues et sentimentales qui font sourire sans rien dire au cœur. Ici tout est grand, sérieux; tout appelle de longues et imposantes réflexions. Certes les gens du monde, qui ne cherchent la vie que dans l'agitation, les esprits légers et brillants, qui ne veulent effleurer que des surfaces, enfin tout ce qui est incapable d'enthousiasme, ne fatigueront point, par une lecture suivie, les feuilles où sont gravés tant de vers remarquables. Les poésies sur l'éternité et sur la mort ne leur offriront aucune leçon utile et salutaire; il leur faut des images et des idées fugitives, comme les occupations de leur vie frivole. Que leur importe les sublimes conceptions du génie! Que leur font les nobles accords d'une harpe inspirée! Les airs brillantés d'un léger vaudeville, la musique scintillante des salons les frappent bien mieux, parce qu'il n'est pas besoin d'avoir une âme pour en sentir la beauté. Ainsi que ce n'est point pour les sourds que l'harmonie a été inventée, ce n'est point pour les esprits froids, rétrécis et vains que la haute littérature médite et compose ses belles créations. Il est un petit nombre de caractères nobles, grands, généreux; il est une famille d'âmes élevées et supérieures, qui ont, pour ainsi dire, une vie commune entre elles au-delà du vulgaire des hommes. C'est pour ces âmes qu'il faut penser, qu'il faut écrire; c'est pour recueillir leur suffrage honorable qu'il faut dédaigner les fumées d'une réputation facile, et les vanités d'une rapide célébrité. C'est dans ce but que M^{me} de Céré-Barbé a composé ses pieuses poésies.

Ce nouveau recueil aura un succès peut-être lent, car c'est le propre des ouvrages de ce genre d'être méconnus en paraissant; mais ce succès sera long et distingué. *L'Avenir, l'Ascension, le Déluge, les Limbes, les Catacombes, Lucifer, le tombeau d'Abel, le Jugement dernier, la Résurrection,*

(1) Se vendent chez Nepveu, passage des Panoramas. Prix : 4 fr.

sont autant de chants épiques et lyriques, qui seuls feraient chacun la réputation d'un homme de lettres. Nous les avons lus et relus avec un grand intérêt.

Parmi toutes les personnes qui ont concouru au prix du logogryphe proposé dans les numéros des 15 et 20 avril, nous avons distingué particulièrement la réponse de M. A. de M., dont l'imagination, loin d'être rebutée par la décomposition de près de deux cents mots, s'est encore plu à les soumettre à la rime. Nous regrettons que l'espace resserré de notre journal ne nous permette que d'extraire une partie de cette pièce énigmatique, dont le *Petit Courrier* ne peut que se glorifier. Nous témoignons à l'aimable devin nos remerciemens pour le plaisir que nous éprouvons en insérant une réponse digne émule de celle adressée au Sphinx.

RÉPONSE AU LOGOGYPHE DU 15 AVRIL.

Me montrer à la fois et devin et poète !
 Pour mon esprit c'est trop de la moitié.
 En vain depuis huit jours je me creuse la tête,
 Pour moi Phébus est sans pitié;
 Juché, tant bien que mal, sur mon faible hippogryphe,
 Je n'ose m'élever jusques au logogryphe.
 Essayons cependant..... M'y voilà ! bien surpris
 De me trouver conduit tout droit en paradis ;
 Que vois-je ! c'est Adam, Eve et la *gourmandise* !
 Mais, je le dis avec franchise,
 Pour si peu fallait-il aussi loin me mener ?
 Et ce défaut chez nous ne peut il se trouver ?
 Oui certe il se rencontre en tout lieu, à tout âge,
 Et du Sphinx aujourd'hui j'ai compris le langage.
 Je n'en saurais douter, et j'aperçois déjà
 Sous ses déguisemens *Siméon* et *Juda* ;
 Je vois *Irus* et sa misère

 Je vois *Sidon*, et c'est en vain
 Que, pour refroidir mon courage,
 On présente à mes yeux l'épouvantable *rage*.
 Il faut bien cependant que je m'arrête ici ;
 Le Sphinx en se taisant me le commande ainsi !

.....
 De crainte que l'*orage* éclate sur nos têtes,
 Vers l'*Inde* dirigeons nos pas ;
Rome aussi peut nous mettre à l'abri des tempêtes.
 N'apercevez-vous pas cet *orme* protecteur ?
 Et le *nard*, ce parfum dont se sert maint docteur.

.....
 Je reconnais l'*amour* et son ardeur extrême !
 Sur cette terre *ronde*, hélas ! un homme *mûr*,
 Pour éviter ses traits n'a pas de moyen *sûr* ;
 Car en voyant *Armide* à tout âge l'on *aime*.

.....
 On me fait *signe*, il faut que je te quitte.....
 En me montrant le *menu* d'un *dîner*,
 Comme un faible *roseau* pensait-on m'ébranler ?
 Ou bien au *gui* parasite
 Voulait-on me comparer ?

.....
 Plus loin j'ai reconnu *Sunam* dans le désert,
 Je vois au plus haut *rang* la *mode* révérée,
 Puis la *mue* et l'*onagre* à l'oreille allongée,
 L'usurpateur *nadir* et la *main* qui nous sert ;
 Enfin le fatal *oui* par lequel on s'engage,
 Puis le *désir* qui fuit avec l'amour volage.
 Je vois l'*Aorne* infect et les cruels momens
 Que nous prépare une *agonie* amère ;
 Ah ! c'en est fait, pauvres *gourmands* !
 J'aperçois aujourd'hui notre *urne* funéraire.

ENVOI.

Après avoir tant voyagé,
 Reposons-nous, mon hippogryphe ;
 Et puissions-nous avoir gagné
 Le prix du logogryphe.

A. c. M.

THÉÂTRES.

THÉÂTRE ROYAL DE L'ODÉON. Dès l'ouverture de ce théâtre, j'en avais présagé la prospérité future. Son directeur, M. Bernard, a fait mieux ; il vient de l'assurer par la première représentation du *Barbier de Séville*. Avant de donner hautement à tous les acteurs les éloges qu'ils méritent, et, en confidence à l'un d'eux, de petits conseils qui seraient peut-être inutiles après une seconde représentation, je dois parler de l'orchestre, qui n'a rien laissé à désirer, même aux *dilettanti*.

difficiles ; je m'empresse donc d'en nommer le chef, M. Crémont, tout en rendant justice aux exécutans. De l'orchestre je viens naturellement au théâtre, pour parler des acteurs.

Mlle Montano réclame d'abord mes justes éloges, et comme actrice et comme cantatrice. Elle a du goût, une bonne méthode ; sa voix est pure, flexible, et belle enfin ; principalement dans *le médium* et dans *les cordes d'en bas*. Cette première chanteuse, qui jouait Rosine, a mérité et obtenu des applaudissemens nombreux et unanimes pendant tout le cours de l'ouvrage. Lecomte, dans le rôle d'Almaviva, a partagé souvent avec elle ces mêmes applaudissemens. Les spectateurs ont su aussi apprécier la voix de Valère, qui représentait Basile, et celle de Camoëns, dans Bartholo. Léon était chargé du rôle de Figaro ; je dis chargé, et, en effet, c'est une grande charge que d'avoir à représenter ce personnage, écueil de plus d'un bon acteur. J'engage donc Léon à mettre beaucoup plus de gaieté, plus de légèreté, et de laissé-aller dans son jeu et son chant, principalement dans sa première scène avec Lecomte-Almaviva. Il est juste de dire que dans plusieurs morceaux il a obtenu, comme chanteur, des applaudissemens de bon aloi ; je l'attends à une seconde représentation ; car il est capable, je le crois, de prendre sa revanche. Les morceaux d'ensemble n'ont pas été moins bien exécutés que les airs ; le beau final du troisième acte a été parfaitement exécuté. Après la chute du rideau, les acteurs demandés ont reparu, et ils ont reçu des spectateurs les bravos que leurs efforts et leurs talens ont si bien mérités.

C. de M.

ANNONCES.

ANNETTE ET LE CRIMINEL, ou *Suite du Vicaire des Ardennes*, publiée par M. Horace de Saint-Aubin, auteur du *Vicaire des Ardennes* ; chez Emile Buisson, libraire, rue Pastourelle, n° 3, au Marais.

— *Le Retour du Printemps*, romance, paroles de J.-F. Chatelain, musique de Bellier ; chez Bresseler, marchand de musique, rue de la Paix, n° 24. Prix : 75 c.

AVIS.

Plusieurs personnes ayant témoigné le désir de recevoir le *Petit Courrier* avec une couverture, nous prévenons ceux de nos abonnés qui partageraient le même avis, que nous avons fait préparer des couvertures en papier rose ornées de jolies vignettes, et représentant un papillon seul, emblème assez

léger pour servir de frontispice à la mode. Les personnes qui désireraient ajouter ce petit accessoire à leur journal, sont priées de faire connaître leurs intentions au *Petit Courrier*, qui s'empressera de se revêtir en rose, réclamant toutefois deux francs par trimestre pour frais de son nouveau costume.

Le mot du *LOGOGRYPHE* inséré dans notre Numéro du 15 avril, est *Gourmandise*, dans lequel on trouve :

Gad, Dina, Irus, Dieu, raison, Mores, Argo, Uranie, ignare, nœuds, grue, morne, sou, rogne, Marius, sœur, ure, orgue, Arion, domaine, douane, Numide, Siam, guide, mai, ris, adieu, Minos, adire, adenos, Musa, Regus, mânes, magie, Arius, ode, Aod, Odin, agnus, aumônes, sanie, orgie, Dio, rade, Asie, uni, ras, roi, Ismare, Renaud, morgue, Gnide, saie, mue, monde, songe, doge, gnome, muse, Eridan, Indus, Doris, Argus, Renus, Indor, Ino, Agénor, nigaud, ami, rime, don, mines, Omar, morue, raie, dos, gourmade, demain, auge, sardoine, anis, rue, soir, guinde, Germain, mages, image, amen, rude, sage, Gérion, rien, geai, Mein, Oder, âne, saumon, aire, Eson, armes, urie, Marie, Dorien, Niger, Sarodine, Sion, rage, ours, radis, armon, orage, Inde, Romagne, ormeau, nard, dire, Darius, organe, regain, guidon, Numa, Magon, Doria, Daïon, Mars, marsouin, Ausone, as, Ségur, darse, ardoise, Tu, sein, Egon, Ios, romans, Romains, Maures, amour, ronde, grison, ogre, maître, Sugar, moineau, Amrou, rouge, Sirmond, odeur, aden, ruines, drogues, or, Adonis, dragon, soude, amer, roue, aigre, aigu, Gand, signe, menu, roseau, gui, sang, drogman, gant, aune, un, Midas, gourme, genou, ourse, maire, Agis, singe, air, eau, gain, mors, son, dais, grain, onde, orange, Diane, amidon, anse, ais, égard, Ida, ruade, soudan, grise, amorgue, noire, Meudon, maigre, gras, grand, danse, dame, sire, oiseau, sidon, Ausonie, adent, Damis, mise, os, Osman, ange, iman, sardine, Mignard, Mandore, rose, daim, grade, seing, agone, Nord, Rome, drame, mari, âge ou ans ou rides, Sunam, rang, mode, dagues, onagre, nadir, engrais, main, oui, désir, Aorne, agonie, gourmand, suaire, etc., etc., etc.

A ce Numéro est jointe la Planche 217.

Imprimerie de *DONDEY-DUPRÉ*, rue St-Louis, N° 46, au Marais.